

Le Pape invite chacun à se demander : « Comment est ma foi en Jésus Christ ? » Les textes de ce 3^{ème} dimanche du temps ordinaire peuvent nous aider à répondre, en nous faisant entrer de plain-pied dans l'Evangile selon saint Luc, qui nous accompagnera, sauf exception, toute cette année liturgique ("C"). Luc était médecin, sans doute un des 72 disciples mais pas un apôtre ; il devint l'un des compagnons d'apostolat de saint Paul et rédigea les actes des Apôtres, qui est comme le second tome de son œuvre. Son Evangile est marqué par un esprit de douceur et d'exigence, une attention toute spéciale à la miséricorde dont fait preuve Jésus, une place plus importante accordée aux femmes, un récit détaillé des origines qui nous permet de découvrir l'Annonciation à Marie, la Visitation, la Nativité, la Présentation et le Recouvrement au Temple. Aujourd'hui saint Luc nous rend attentifs à trois éléments importants.

Solidité de l'enseignement reçu : « *Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus.* » Qu'en retenir ? Que notre foi repose sur le témoignage des apôtres et des évangélistes, qui ont personnellement assisté aux événements fondateurs de notre salut : la prédication, la mort et la résurrection de Jésus Christ, Fils de Dieu, Messie d'Israël et Sauveur de l'humanité. Notre Eglise n'invente pas son dogme ni ne le modifie au gré des sondages : elle a reçu, une fois pour toutes, la foi des apôtres, témoignage certain sur ce que Dieu a à dire à l'homme. Cette foi catholique, nous n'en faisons pas un slogan ni une manœuvre, à l'image — déplorable ! — de tant de politiciens qui affirment avec le même aplomb, tout et son contraire. Cette foi catholique, nous ne nous la donnons pas à nous-mêmes, comme un art de vivre, une religion du bien-être uniquement destinée à calmer nos angoisses et justifier nos choix. Non, nous sommes héritiers et intendant d'une foi divinement révélée et transmise fidèlement, siècle après siècle, par l'Eglise, en dépit du péché de ses membres.

Proclamer une année de grâce : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur.* » Jésus, que l'Eglise célèbre, annonce et continue, n'est pas venu pour maudire ou exclure : investi par Son Père de la puissance de l'Esprit Saint, Il est venu proclamer un temps de grâce, c'est-à-dire un temps où chacun peut, plus encore que d'habitude, se rendre compte de l'amour premier, inconditionnel, indestructible de Dieu. Cette année de grâce, depuis l'an 1300, est réactualisée par l'institution du jubilé : les portes saintes sont ouvertes, à Rome et dans chaque cathédrale, pour que les croyants en peine et en difficulté avec le pardon puissent vivre un temps fort dont ils se sont ou se sentent privés, et expérimentent la miséricorde du Père donnée et "montrée" en Jésus Christ. Chrétiens, ne passons pas, par routine ou par négligence, à côté de cette belle année !

Aujourd'hui : « *Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit [...]. Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous : [...] "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture"* ». Aujourd'hui ! Pas hier, que nous regrettons peut-être

mais qui n'est plus ; pas demain, qui nous fait sans doute rêver ou trembler, mais qui n'est pas encore... Aujourd'hui ! Sinon Dieu, qui n'est qu'"Aujourd'hui", ne nous trouvera pas lorsqu'Il voudra nous aimer, nous pardonner, nous sanctifier et nous envoyer. Aujourd'hui : voilà un mot qui fait s'étrangler les auditeurs de Jésus, pourtant fidèles pratiquants d'une Parole qu'ils devaient connaître presque par cœur... Mais sans imaginer, sans vouloir peut-être, qu'elle puisse se réaliser sous leurs yeux, pour eux, par eux : aujourd'hui ! Aujourd'hui, « comment est ma foi en Jésus Christ ? Est-ce que je crois que Jésus Christ est Dieu, est le Fils de Dieu ? Et cette foi me change-t-elle la vie ? Fait-elle que mon cœur se renouvelle en cette année de grâce, cette année de pardon, cette année de rapprochement au Seigneur ? » (Pape François)